

Le pardon de Dieu

«...Les scribes et les pharisiens lui amènent une femme qu'on avait surprise en train de commettre l'adultère...» Jn 8, 1-11

Pas facile de faire une homélie sur le pardon. Alors je commence par un conte que je vous partage pour mieux comprendre ce passage de l'évangile.

Cela se passe au ciel. St Pierre qui tient les clés du paradis voit arriver un homme, la tête penchée en avant et portant sur son dos un sac. Il se présente à Saint Pierre pour lui demander de pouvoir quand même entrer au paradis malgré ses fautes. Pierre le reconnaît: "mais Judas, tu te rappelles ce que tu as fait à Jésus, notre Maître. Tu l'as trahi. Tu ne peux pas prétendre entrer au paradis! Judas a beau insister, faire appel à la solidarité des anciens disciples, rien n'y fait. Alors il repart son sac sur le dos, sur le chemin de l'enfer. Mais, au bout d'un moment, il s'arrête, se retourne vers Pierre son vieil ami et il ouvre son sac. Il en sort un coq qui aussitôt se met à chanter... Alors, quand le coq eut chanté trois fois, Pierre courut vers Judas pour l'embrasser et ils entrèrent ensemble dans le paradis... Une parabole de plus qui s'ajoute à celles de Jésus sur le pardon de Dieu.

Dimanche dernier c'était l'enfant prodigue. Aujourd'hui, c'est la pécheresse pardonnée. Ce qui ressort de toutes ces paraboles c'est la compassion de Dieu pour les pécheurs que nous sommes. Jésus n'a jamais accusé. Au contraire, il essaie de comprendre la personne, son moment d'égarement, sa chute et nous montre le chemin.

Lorsque quelqu'un a eu un moment d'égarement, de faiblesse et qu'il a reculé d'un pas, n'en profitons pas pour avancer de deux et lui montrer que nous avons raison. Ce n'est pas de raison que l'autre a besoin, c'est de compréhension.

Lisons dans l'Évangile comment Jésus parle à ceux qui avouent leur faiblesse...



- Jésus ne dit pas à la femme adultère, *tu es une coureuse, tu ne t'en sortiras pas...* Il lui dit : je ne te condamne pas. Va et ne pèche plus.
- Jésus ne dit pas à cette personne âgée qui met son obole dans le tronc, *c'est de la superstition ce que tu fais là*. Il dit qu'elle est extraordinaire et que certains feraient mieux de faire comme elle.
- Jésus ne dit pas à Zachée, *tu n'es qu'un fonctionnaire corrompu qui s'enrichit sur le dos des pauvres*. Il se fait inviter chez lui et discute religion et conversion.
- Jésus ne dit pas à Judas, *tu n'es qu'un traître*. Il l'embrasse et lui dit: *mon ami...*
- Jésus ne dit pas au larron sur la croix: *bien fait!* Il lui dit *aujourd'hui même tu seras avec moi au Paradis...*

Jean Debruyne, a une très belle interprétation actuelle des gestes de pardon de Jésus. Je vous les lis pour nous préparer à une éventuelle confession intérieure ou au sacrement de réconciliation avant les fêtes pascales.

« Si tes enfants ne veulent pas aller à la messe ne dis pas: "ils n'ont plus la foi!" Dis seulement : "ils ne vont pas à la messe". Car qui t'a chargé de mesurer la foi des autres ?

Si ta fille vit avec un copain sans être mariée, ne dit pas: "elle vit dans le péché" Dis : "ma fille vit avec un ami". Car, est-ce toi que Dieu a désigné pour le jugement dernier ?

Si tes petits-enfants ne sont pas baptisés ou ne vont pas au catéchisme, ne dis pas: "ils ont rejeté l'Église et les sacrements." Que sais-tu des rendez-vous secrets que Dieu peut avoir avec tes petits-enfants ? Accepte que la foi de tes petits-enfants ne dépende pas que de toi.

Sais-tu qu'il n'y a jamais eu autant de baptêmes d'adultes qu'en ces temps-ci ?

Mais parce que je sais que tu souffres dans les réunions de familles, essaie au moins de regarder chacun, chacune comme enfant de Dieu et plus comme un non pratiquant. Essaie de l'écouter comme une personne à aimer et non un coupable. »

Voilà comment le Christ a regardé la femme adultère. Voilà comment le Père a embrassé l'enfant prodigue et voilà pourquoi Pierre a fait de même pour Judas. Il y en a d'autres aujourd'hui à qui il sera difficile de pardonner, mais laissons cette tâche à Dieu, c'est Lui qui sait, c'est Lui qui juge.

Les gens souffrent et souffriront encore à l'avenir. Alors quand nous prions le chemin de croix, laissons-nous interpeller par Véronique qui soulage la souffrance de Jésus, et par Simon de Cyrène, qui soutient Jésus écrasé sous le poids de la croix. Le monde a besoin de nombreuses Véroniques et de Simon de Cyrène pour dire leur solidarité envers ceux qui subissent chaque jour leur calvaire.

Demandons pardon à Dieu pour les fautes collectives de notre monde et pour les nôtres, par une confession intérieure ou dans le sacrement de réconciliation. Amen